

2021 - 2022

RECUEIL

DE

POÉSIES

CYCLE 2

CE1

CE2

Une histoire à suivre

Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver.
Après le grand froid le soleil,
Après la neige vient le nid,
Après le noir vient le réveil,
L'histoire n'est jamais finie.
Après tout ce blanc vient le vert,
Le printemps vient après l'hiver,
Et après la pluie le beau temps.
Claude Roy

Quand automne en saison revient...
Quand automne en saison revient,
La forêt met sa robe rousse
Et les glands tombent sur la mousse
Où dansent les petits lapins.
Les souris font de grands festins
Pendant que les champignons poussent.
Ah ! que la vie est douce, douce,
Quand automne en saison revient.

Samivel

Le bonhomme de neige

Savez- vous qui est né
Ce matin dans le pré ?
Un gros bonhomme tout blanc !
Il est très souriant
Avec son ventre rond
Ses yeux noirs de charbon
Son balai menaçant
Et son chapeau melon.
Le soleil a brillé,
À midi dans le pré,
Je n'ai rien retrouvé ...
Le bonhomme a filé !

Jason Émond

Sept couleurs magiques

Rouge	comme un fruit du Mexique
Orangé	comme le sable d'Afrique
Jaune	comme les girafes chics
Vert	comme un sorbet de Jamaïque
Bleu	comme les vagues du Pacifique
Indigo	comme un papillon des tropiques
Violet	comme les volcans de Martinique

Qui donc est aussi fantastique ?
Est - ce un rêve ou est - ce véridique ?
C'est dans le ciel magnifique
L'arc aux sept couleurs magiques.

Mymi Doinet

L' arbre

Perdu au milieu de la ville,
L' arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.
L' arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.
L' arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les maisons, c'est pour habiter,
Les bétons pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.
L' arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les Présidents, pour présider,
Les montres, pour se dépêcher,
Les mercredis, pour s'amuser.
L' arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de demander
À l'oiseau qui chante à la cime.

Jacques Charpentreau

Respectez... mon Océan.

Environnement, déchets,
N'avez-vous jamais entendu ces mots,
Vous qui polluez sans cesse les eaux ?
Inconscients, vous l'êtes sans pitié.

Récifs, coraux,
N'avez-vous jamais entendu ces mots,
Vous qui polluez sans cesse les eaux ?
Odieux, vous l'êtes sans respect.

Pétrole, marée noire,
N'avez-vous jamais entendu ces mots,
Vous qui polluez sans cesse les eaux ?
Ingrats, vous l'êtes sans excuse.
L'océan est si grand,
Que vous n'avez point de cœur,
Vous n'apercevez pas ses pleurs,
Tous les jours vous lui faites malheurs

Laurence Lin-Ken-Hsien

Homme de la préhistoire

Avec tes dessins d'un autre âge
Vestiges de ton passage
Tu as nourri notre imagination
Depuis tant de générations.
Quel espoir quand tu as fait le feu
Combien tu as dû être heureux !
Puis tu as élevé des animaux
Tu as dressé des chevaux
Tu as travaillé la terre
Et découvert le fer,
Tu as gravé la pierre
Et nous as laissé tes prières.

Auteur inconnu

La nouvelle année

Nouvelle année, année nouvelle,
Dis-nous, qu'as-tu sous ton bonnet ?

J'ai quatre Demoiselles
Toutes grandes et belles
La plus jeune en dentelles,
La seconde en épi,
La cadette est en fruits
Et la dernière en neige,
Voyez le beau cortège !
Nous chantons, nous dansons
La ronde des saisons.

Louisa Paulin

C'est Halloween

Gentil squelette,
Viens faire la fête !
Monstre bizarre,
Sors de l'armoire !
Petite citrouille,
N'aie pas la trouille !
Affreux vampire,
Tu nous fais rire !
Charmante sorcière,
Range ta soupière !
Joli fantôme,
Taquine les gnomes !
C'est Halloween
Pour les coquines,
Les diabolins,
Tous les copains !

Pascal Genneret

Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots
Qui s'en allaient cartable au dos
Et dans le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.
Puis dans un champ, quatre lézards
Qui écrivaient un long devoir.
Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?
Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

Tant de forêts

Tant de forêts arrachées à la terre
et massacrées
achevées
rotativées

Tant de forêts sacrifiées
pour la pâte à papier
des milliards de journaux
attirant annuellement
l'attention des lecteurs
sur les dangers du déboisement
des bois et des forêts

Jacques Prévert

Mon arbre à moi

Lorsque je le caresse,
Mon arbre apprivoisé
Se dresse
Sur la pointe des feuilles
Dans le vent.
Alors moi je lui cueille
Un bouquet d'oiseaux blancs
Et il remue la tête
Heureux
En souriant
D'un grand rire d'écorce
Pour me faire la fête.

Christian Poslaniec

L'oiseau futé

À quoi bon me fracasser
Dit l'oiseau sachant chanter
Au chasseur sachant chasser
Qui voulait le fricasser.
Si tu me fais trépasser
Chasseur au cœur desséché
Tu n'entendras plus chanter
L'oiseau
que tu pourchassais.

Claude Roy

L'ogre

J'ai mangé un oeuf,
Deux langues de boeuf,
Trois rôts de mouton,
Quatre gros jambons,
Cinq rognons de veau
Six couples d'oiseaux,
Sept immenses tartes,
Huit filets de carpe,
Neuf kilos de pain,
Et j'ai encore faim.
Peut-être, ce soir,
Vais-je encore devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin
Le ventre bien plein.

Maurice Carême

Le pélican

Le Capitaine Jonathan,
Étant âgé de dix-huit ans
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient,
Le pélican de Jonathan
Au matin, pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.
Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'où sort, inévitablement
Un autre, qui en fait autant.
Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

Le petit chameau

Il était un petit chameau
Qui dormait dans un grand berceau.
Son père était roi d'un désert
Où s'élevait un grand château.
Mais on n'y voyait que des pierres
Luisantes comme des couteaux.
Le roi avait fait teindre en vert
Les rideaux jaunes du berceau.
Ainsi, le tout petit chameau
Qui dormait dans le grand soleil
Où il avait toujours trop chaud,
Pouvait-il croire, à son réveil,
Qu'il était un petit agneau
Couché, à l'ombre d'un grand chêne,
Dans un pays de fleurs et d'eau.

Maurice Carême

Les larmes du crocodile

Si vous passez au bord du Nil
Où le délicat crocodile
Croque en pleurant la tendre Odile,
Emportez un mouchoir de fil.
Essayez les pleurs du reptile
Perlant aux pointes de ses cils,
Et consolez le crocodile :
C'est un animal très civil.
Sur les bords du Nil en exil,
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?
C'est qu'il a les larmes faciles
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

L'écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,
Se lave avec de la lumière.
Une feuille morte descend,
Doucement portée par le vent.
Et le vent balance la feuille
Juste au-dessus de l'écureuil ;
Le vent attend, pour la poser
Légèrement sur la bruyère,
Que l'écureuil soit remonté
Sur le chêne de la clairière
Où il aime à se balancer
Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême

Matin d'octobre

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.
Leur chute est lente.
On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.
Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encore.
Une blonde lumière arrose
La nature, et,
dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François Coppée

Les oiseaux perdus

Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.
Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.
Ils ont volé si haut, la nuit,
Volé si haut, les étourdis,
Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.
Purvu qu'une étoile filante
Les prenne sur sa queue brillante
Et les ramène !
Il fait si doux
Quand les oiseaux chantent pour nous.

Maurice Carême